

Référentiel non-galiléen

I) Référentiel R' en translation par rapport à un autre réf. R :

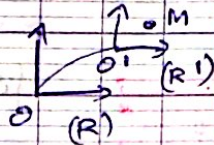
→ Translation \Rightarrow \vec{m} axes

• Composition de vitesse:

$$\vec{v}_{R'}^R(m) = \vec{v}_{R'}^{R'}(m) + \vec{v}_e$$

avec $\vec{v}_e = \vec{v}_{R'}^R(O')$

Vitesse d'entraînement



• Composition d'accélération:

$$\vec{a}_{R'}^R(m) = \vec{a}_{R'}^{R'}(m) + \vec{a}_e$$

avec $\vec{a}_e = \vec{a}_{R'}^R(O')$

II) Réf. R' en rotation ω à réf. R :

• Formule de dérivation vectorielle:

$$\left(\frac{d\vec{A}}{dt}\right)_R = \left(\frac{d\vec{A}}{dt}\right)_{R'} + \vec{\omega}_{R'/R} \wedge \vec{A}$$

• Composition de vitesse:

$$\vec{v}_{R'}^R(m) = \vec{v}_{R'}^{R'}(m) + \vec{\omega}_{R'/R} \wedge \vec{OM}$$

avec $O \in (\Delta)$ point fixe appartenant à l'axe de rotation.

• Composition des accélérations:

$$\vec{a}_{R'}^R(m) = \vec{a}_{R'}^{R'}(m) + \vec{a}_e(m) + \vec{a}_c(m)$$

avec $\vec{a}_e(m) = \vec{\omega}_{R'/R} \wedge (\vec{\omega}_{R'/R} \wedge \vec{OM})$

$\vec{a}_c(m) = 2 \vec{\omega}_{R'/R} \wedge \vec{v}_{R'}^{R'}(m)$

• Remarque (Astuce pour le calcul de $\vec{a}_e(m)$):

→ On montre que:

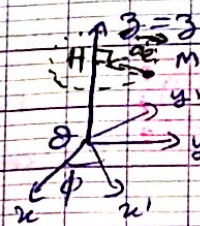
$$\vec{a}_e(m) = -\omega^2 \vec{HM}$$

à utiliser directement

dans les calculs.

et dans les coordonnées cylindriques:

$$\vec{a}_e(m) = -\omega^2 r \cdot \vec{u}_r$$



III) La dynamique dans un réf. non galiléen:

1) Réf. R' en translation accélérée γ .

à un réf. galiléen R :

→ Le P.F.D ne s'applique

que dans un réf. galiléen R .

→ Dans le réf. R' qui est en

translation γ à R , on ajoute

une autre force appelée force

d'entraînement $\vec{f}_{ie} = -m \cdot \vec{a}_e$

et donc:

$$m \cdot \vec{a}_{R'}^{R'}(m) = \sum \vec{f}_i + \vec{f}_{ie}$$

→ cette "force" n'est pas une

vraie force car n'est pas due

à des interactions. De plus,

elle dépend du référentiel

contrairement aux forces habituelles.

• Th du moment cinétique:

→ De m qu'on a ajouté la force

\vec{f}_{ie} dans le P.F.D, on ajoute ici

le moment d'entraînement:

↳ On a tout d'abord:

$$\vec{L}_{R'}^{(m)} = m \cdot \vec{AM} \wedge \vec{v}_{R'}^{R'}(m)$$

fixé dans R' (voir plus loin).

et anal: $\vec{\Gamma}_A(\vec{f}) = \vec{AM} \wedge \vec{f}$

↳ Le th du moment cinétique

dans R' devient:

$$\left(\frac{d\vec{L}_{R'}^{(m)}}{dt}\right)_{R'} = \sum \vec{\Gamma}_A(\vec{f}) + \vec{\Gamma}_{A'}(\vec{f}_{ie})$$

• Th. de la puissance cinétique :

→ On a $E_{c/R'}(m) = \frac{1}{2} \cdot m \cdot v_{R'}^2(m)$

et $P_{/R'}(\vec{f}) = \vec{f} \cdot \vec{v}_{/R'}(m)$

Donc le th s'écrit dans (R') :

$$\left(\frac{dE_{c/R'}(m)}{dt} \right)_{R'} = \sum P_{/R'}(\vec{f}) + P_{/R'}(\vec{f}_{ie})$$

• Th. de l'énergie cinétique :

$$dE_{c/R'} = \sum SW(\vec{f}) + SW(\vec{f}_{ie})$$

2) Ref. (R') en rotation uniforme autour d'un axe fixe % à un ref (R) galiléen.

• P.F.D. Pour les m raisons que précédemment, le P.F.D dans (R') devient :

$$m \cdot \vec{a}_{/R'}(m) = \sum \vec{f} + \vec{f}_{ie}(m) + \vec{f}_{ic}(m)$$

avec : • $\vec{f}_{ie}(m) = -m \cdot \vec{a}_e(m)$

• $\vec{f}_{ic}(m) = -m \cdot \vec{a}_c(m)$

→ Dans les coordonnées cylindriques,

$$\vec{f}_{ie}(m) = m \cdot \omega^2 \cdot \vec{H}m = m \cdot \omega^2 \cdot r \cdot \vec{u}_r$$

Donc, cette force est appelée force centrifuge car elle tend à éloigner le point matériel radialement de l'axe de rotation.

• Th. du moment cinétique :

→ Soit A un point fixe dans (R') ,

alors :

$$\left(\frac{dL_{A/R'}(m)}{dt} \right)_{R'} = \sum \vec{\tau}_A(\vec{f}) + \vec{\tau}_A(\vec{f}_{ie}) + \vec{\tau}_A(\vec{f}_{ic})$$

avec : • $\vec{\tau}_A(\vec{f}_{ie}) = \vec{AM} \wedge \vec{f}_{ie}$

• $\vec{\tau}_A(\vec{f}_{ic}) = \vec{AM} \wedge \vec{f}_{ic}$

• Th. de l'énergie cinétique :

→ Donc, on a $\vec{f}_{ic} = -2m \cdot \vec{\omega}_{R/R} \wedge \vec{v}_{/R'}(m)$

Donc $P_{/R'}(\vec{f}_{ic}) = 0$

→ La force de Coriolis ne fournit aucun travail.

→ On lui déduit les relations suivantes :

$$\left(\frac{dE_{c/R'}(m)}{dt} \right)_{R'} = \sum P_{/R'}(\vec{f}) + P_{/R'}(\vec{f}_{ie})$$

(th. de la puissance cinétique)

→ Et :

$$dE_{c/R'}(m) = \sum SW(\vec{f}) + SW(\vec{f}_{ie})$$

• Énergie potentielle associée à la force d'inertie d'entraînement :

→ On a $SW(\vec{f}_{ie}) = \vec{f}_{ie} \cdot \vec{v}_{/R'}(m) \cdot dt$

⇒ $SW(\vec{f}_{ie}) = m \cdot \omega^2 \cdot \vec{H}m \cdot \left(\frac{d\vec{H}m}{dt} \right)_{R'} \cdot dt$

⇒ $SW(\vec{f}_{ie}) = -d \left(-\frac{1}{2} m \cdot \omega^2 \cdot \vec{H}m^2 \right)$

Donc, on en déduit que la force d'inertie d'entraînement dérive d'une énergie potentielle,

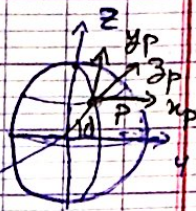
$$E_{p,ie} = \frac{1}{2} \cdot m \cdot \omega^2 \cdot \vec{H}m^2 + cte$$

↳ On note l'analogie avec celle d'un oscillateur harmonique sauf que le signe est différent, ce qui est normal car celle de l'oscillateur est due à une force de rappel, alors que celle-ci est due à une force centrifuge.

iii) Les différents référentiels classiques de la mécanique:

1) Le référentiel terrestre (R_T)

→ C'est le réf. lié au point P proche de la terre de latitude λ (P, x_p, y_p, z_p)



→ Il n'est pas galiléen, et parmi les expériences qui montrent son caractère non galiléen est le pendule de Foucault ou la déviation vers l'est.

2) Le référentiel géocentrique (R_G):

→ c'est un référentiel dont l'origine est le centre de la terre, et dont les axes pointent vers 3 étoiles suffisamment éloignées (donc ~ fixes).

→ Le référentiel terrestre (R_T) tourne autour du réf. géocentrique à la vitesse angulaire $\Omega = \frac{2\pi}{86400} \approx 7,3 \cdot 10^{-5} \text{ rad.s}^{-1}$

• Si on suppose que (R_G) est galiléen:

→ (R_T) ne sera plus galiléen, on doit donc ajouter \vec{f}_{te} et \vec{f}_{tc} qd on travaille dans (R_T).

III) Quelques ordres de grandeur:

→ La force d'entraînement \vec{f}_{te} aura pour norme par unité de masse: dans l'équateur: $\Omega^2 R_T = 3,4 \cdot 10^{-2} \text{ m.s}^{-2}$
On compare cette valeur à l'intensité de la force gravitationnelle:

$$\frac{G \cdot M_T}{R_T^2} \approx 9,8 \text{ m.s}^{-2}$$

→ Donc, \vec{f}_{te} est un terme correctif de l'ordre du millièmes

→ La force de Coriolis \vec{f}_{tc}

dépend de la vitesse. En ordre de grandeur, on note L* : longueur caractéristique du phénomène étudié, de m en note T* et $v^* = \frac{L^*}{T^*}$ et $A^* = \frac{L^*}{T^{*2}}$

La force de Coriolis a pour ordre de grandeur: $\Omega \cdot v^*$.

Pour la négliger dans notre étude, il faut que:

$$\Omega \cdot v^* \ll A^*$$

$$\Rightarrow T^* \ll \frac{1}{\Omega} = \frac{1}{7,3 \cdot 10^{-5}} = 1 \text{ jour}$$

Donc, il faut que l'expérience ne dépasse pas un jour pour pouvoir négliger l'effet de la force de Coriolis.

• Pesanteur et Gravité:

→ On définit le poids d'un corps M de masse m, et d'une manière expérimentale: la force opposée à la tension d'un fil au bout duquel est accroché le corps, étant en équilibre dans le réf. terrestre.

→ Donc, en appliquant le P.F.D.:

$$m \cdot \vec{G}_T(m) + \vec{T} + \vec{f}_{te} = \vec{0}$$

$$\text{D'où } \vec{P} = -\vec{T} = m(\vec{G}_T(m) - \vec{a}_{tc}(m))$$

et on trouve ainsi:

$$\vec{g} = \vec{G}_T(m) - \vec{a}_{tc}(m)$$

III) Le réf. (R_G) n'est pas galiléen

car à la pièce Simon on montre que le mtv de la lune vaagedren juste une seule journée par jour, alors qu'on observe 2 par jour.

3) le référentiel de Copernic : (R_C)

→ c'est un réf. qui a pour origine le centre de masse du système solaire (≈ le centre du soleil) et dont les axes pointent vers 3 étoiles fixes.

→ Le réf. (R_C) a un mvmt de translation quasi-circulaire, à la vitesse angulaire

$$\Omega' = \frac{2\pi}{T_{\text{ann}}} \approx 2 \cdot 10^{-7} \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$$

→ En faisant l'hypothèse qu'il est galiléen, alors une étude qui se fait dans le réf. géocentrique (R_G) doit ajouter une accélération d'entraînement de l'ordre de $\Omega'^2 D \approx 5,9 \cdot 10^{-3} \text{ m} \cdot \text{s}^{-2}$ où D: distance terre-soleil.

→ Par ce réf, on arrive à expliquer l'effet des marées.